



Assemblée générale

Distr. générale
15 novembre 2022
Français
Original : anglais

Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique

Rapport sur les travaux de la réunion d'experts ONU/République de Corée tenue dans le cadre de l'initiative « L'espace pour les femmes » : accès et participation des femmes et des filles au secteur spatial

(16-19 août 2022, Daejeon, République de Corée)

I. Introduction

1. Le Bureau des affaires spatiales reconnaît l'intérêt que présente l'espace pour l'humanité et est déterminé à assurer aux femmes et aux filles un rôle actif et égal dans la science, la technologie, l'innovation et l'exploration spatiales.
2. L'avancement des femmes est un préalable à la réalisation des objectifs de développement durable. Tandis que les femmes ont un rôle essentiel à jouer dans les efforts déployés pour atteindre tous ces objectifs, de nombreuses cibles considèrent spécifiquement l'égalité et l'avancement des femmes à la fois comme un objectif et comme une partie de la solution.
3. L'objectif de développement durable n° 5, qui porte exclusivement sur les questions de genre, vise spécifiquement la réalisation de l'égalité des sexes et l'autonomisation de toutes les femmes et filles. Il importe de noter que la cible 5.b engage à renforcer l'utilisation des technologies clefs, en particulier l'informatique et les communications, pour promouvoir l'autonomisation des femmes.
4. Dans sa résolution 76/3, intitulée « Le programme "Espace 2030" : l'espace comme moteur du développement durable », l'Assemblée générale a appelé à promouvoir l'égalité des genres dans les activités spatiales et invité à renforcer la participation des femmes dans l'enseignement des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM).
5. En tant que créateur de capacités et promoteur de la coopération internationale dans le domaine de l'espace, le Bureau des affaires spatiales a tout intérêt à ce que davantage de filles et de jeunes femmes se lancent dans les STIM, à la fois pour améliorer l'accès aux bienfaits d'une activité spatiale pour tous, partout, et dans le cadre de l'action plus large que mène l'ONU pour combattre l'inégalité de genre.
6. « L'espace pour les femmes » est un projet du Bureau des affaires spatiales qui vise à promouvoir l'égalité des genres et l'égalité d'accès aux possibilités offertes par l'enseignement des STIM et le secteur spatial, ainsi qu'à aider à combler l'écart entre les genres dans ces domaines en renforçant les capacités et compétences pertinentes



des individus et des institutions. Ce projet prévoit l'organisation de réunions annuelles d'experts.

II. Contexte et objectifs

7. Le projet « L'espace pour les femmes » encourage l'avancement des femmes dans le secteur spatial. Il s'inscrit dans le cadre de l'initiative de renforcement des capacités mise en œuvre par l'ONU pour encourager les femmes et les filles à poursuivre des études dans le domaine de l'espace et des STIM ; faire connaître les possibilités de carrière et l'importance de l'égalité des genres et de l'avancement des femmes dans le secteur spatial ; et faire en sorte que les femmes et les filles puissent bénéficier des sciences, de la technologie, des innovations et de l'exploration spatiales et y contribuer.

8. La troisième réunion d'experts organisée au titre de l'initiative « L'espace pour les femmes » s'est tenue à Daejeon (République de Corée) du 16 au 19 août 2022. Ses principaux objectifs étaient les suivants :

a) Faire mieux connaître le rôle joué par les femmes dans la promotion des sciences, techniques, applications et explorations spatiales ;

b) Recenser les défis, les opportunités et les interventions efficaces pour promouvoir l'avancement des femmes dans le secteur aérospatial en s'appuyant sur les résultats de la réunion d'experts ONU/Brésil/Émirats arabes unis tenue au titre de l'initiative « L'espace pour les femmes » en 2021 ;

c) Débattre des moyens d'aider les activistes, mentors et enseignants à intéresser les filles aux secteurs de l'espace et des STIM ;

d) Explorer l'entrepreneuriat féminin et le rôle du secteur privé dans la promotion des carrières de femmes dans l'espace ;

e) Débattre des politiques et des pratiques qui pourraient rendre le secteur spatial plus inclusif, diversifié et accessible aux filles et aux femmes ;

f) Encourager la poursuite de la collaboration entre les représentants de différents secteurs pour promouvoir les femmes dans l'espace ;

g) Examiner et revoir le statut de la participation des femmes dans le secteur spatial en débattant des moyens de mesurer la part des femmes dans ce secteur et les effets de leur avancement ;

h) Définir des outils susceptibles de faciliter la réalisation des objectifs et cibles proposés et faire connaître le rôle que les femmes jouent ou peuvent jouer dans le secteur spatial.

9. La réunion était accueillie conjointement par le Bureau des affaires spatiales et le Ministère des sciences et des technologies de l'information et des communications de la République de Corée.

10. Les coorganisateur ont été le Bureau des affaires spatiales et l'Institut coréen de recherche aérospatiale, qui se sont chargés des questions d'administration et d'organisation.

11. La réunion s'est tenue au Centre de culture scientifique de l'Institut des sciences fondamentales et à l'Institut coréen de recherche aérospatiale. Les dépenses d'organisation de la réunion et d'hébergement des participants ont été prises en charge par la République de Corée.

III. Participation

12. La réunion a rassemblé des experts d'institutions gouvernementales, notamment d'agences spatiales et de ministères, ainsi que des représentantes et représentants du secteur privé, de la société civile, d'universités et d'instituts de recherche.

13. Les personnes invitées à participer avaient été sélectionnées sur la base de leurs compétences scientifiques, de leur formation et de leur expérience de la mise en œuvre de programmes et de projets ayant un lien avec les questions examinées. Les organisateurs ont coopéré pour sélectionner les participantes et participants et préparer la réunion.

14. Les fonds alloués par l'ONU ont servi à couvrir les frais de voyage et autres dépenses de 22 participantes et participants de 18 pays.

15. Ont assisté à la réunion, au total, 74 personnes. Étaient représentés les 27 États membres suivants : Afrique du Sud, Australie, Belgique, Bolivie (État plurinational de), Brésil, Canada, Colombie, Costa Rica, Équateur, États-Unis d'Amérique, France, Inde, Israël, Japon, Lettonie, Malaisie, Nigéria, Pays-Bas, Pérou, Philippines, République de Corée, Roumanie, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Suède, Uruguay, Venezuela (République bolivarienne du) et Zimbabwe.

16. Ont également assisté à la réunion des représentants du Bureau des affaires spatiales, tandis que des représentants de la Commission européenne et de l'Organisation de coopération et de développement économiques ont présenté des exposés en mode virtuel.

IV. Programme

17. Le programme de la réunion a été élaboré par le Bureau des affaires spatiales en coopération avec l'Institut coréen de recherche aérospatiale. Des consultations préliminaires ont également eu lieu avec l'hôte de la précédente réunion, le Ministère brésilien de la science, de la technologie et de l'innovation, ainsi qu'avec celui de la réunion de 2023, à savoir l'Agence spatiale canadienne, afin d'assurer la continuité du programme de travail.

18. L'objectif principal de la réunion était de débattre des moyens d'améliorer la participation des femmes et des filles dans le secteur spatial et leur accès à ce secteur. Les participantes et participants ont pu entendre des exposés, assister à des débats et mener des activités de mise en réseau, contribuant ainsi à promouvoir l'égalité des genres et l'avancement des femmes dans le domaine spatial, conformément aux objectifs de développement durable n^{os} 4 (Éducation de qualité) et 5 (Égalité entre les sexes).

19. Ils étaient répartis en quatre groupes de travail selon quatre thèmes : a) « Formation des formateurs » ; b) « Femmes entrepreneurs de l'espace » ; c) « Mesure de la part des femmes dans la main-d'œuvre spatiale » ; et d) « Analyse et communication des activités d'avancement des femmes ». Les participantes et participants ont exposé leurs connaissances et leurs idées sur le thème qui leur avait été attribué lors de trois séances de débat. La première visait à analyser le paysage et les efforts existants ; la deuxième visait à analyser les lacunes et les difficultés rencontrées ; et la troisième portait sur les mesures à prendre pour combler ces lacunes. À la fin de la réunion, les participantes et participants avaient émis un ensemble de recommandations propres à garantir que les femmes et les filles jouent un rôle égal et actif dans le secteur spatial. Les recommandations de chaque groupe de travail ont été présentées à tous les participants le dernier jour de la réunion.

20. Les experts ont également participé à des séances plénières, dont une présentation intitulée « Initiatives, challenges and opportunities for women in space », qui décrivait les résultats de la réunion d'experts ONU/Brésil/Émirats arabes unis « L'espace pour les femmes » ; une conversation ouverte avec la première et

unique astronaute coréenne, Soyeon Yi ; et des présentations sur les réseaux de femmes et sur l'adoption d'une optique de genre dans la recherche, les activités de développement et les applications spatiales. Une séance de mise en réseau et de présentation d'affiches a été organisée pour que les participantes et participants puissent présenter leurs travaux et se mettre en rapport avec d'autres experts. Des retours d'information ont été communiqués aux groupes de travail lors d'un débat plénier ouvert et de séances informelles dédiées.

21. Le programme final et les présentations sont disponibles en ligne sur la page Web de la réunion d'experts (<https://space4women.unoosa.org/news/what-happened-2022-space4women-expert-meeting>).

V. Résumé de la réunion d'experts

22. La réunion d'experts a débuté le 16 août 2022 par une réception d'ouverture organisée par le Gouvernement de la République de Corée. Plusieurs orateurs et oratrices éminents ont été présents tout au long de la réunion. Des représentants de l'Institut coréen de recherche aérospatiale, du Ministère des sciences et des technologies de l'information et de la communication et du Bureau des affaires spatiales ont, dans leurs déclarations liminaires, souligné le rôle essentiel que les femmes jouent dans le progrès des sciences, des technologies, des applications et de l'exploration spatiales, en particulier dans le contexte d'un secteur spatial en pleine évolution. Les présentateurs ont également souligné l'ambition que nourrissait le Gouvernement de la République de Corée d'accroître le nombre de femmes dans les effectifs du secteur spatial. L'importance des activités de base menées localement a également été soulignée.

23. Le même jour, le Gouvernement de la République de Corée a organisé deux manifestations parallèles : une séance de mentorat avec des étudiants et une visite technique de l'Institut coréen de recherche aérospatiale et de l'Institut coréen des sciences astronomiques et spatiales.

24. Les séances de travail de la réunion ont débuté le 17 août 2022. Dans leurs remarques liminaires, les représentants du Bureau des affaires spatiales ont jeté les bases des débats à suivre, soulignant la nécessité de construire une société plus inclusive dans laquelle les femmes et les filles joueraient un rôle égal et actif, et où chacun, indépendamment de son genre, de son origine ethnique, de son âge, de son appartenance religieuse ou culturelle ou de son handicap, serait en mesure de contribuer au secteur spatial.

25. Les quatre thèmes de la réunion avaient été choisis sur la base des résultats de la réunion précédente afin d'assurer la continuité. Des groupes de discussion ont été organisés autour de chaque thème.

26. La séance de travail sur le thème 1, « Formation des formateurs », était axée sur la manière d'aider les activistes, mentors et enseignants à rendre l'enseignement des STIM et de l'espace accessible et inspirant. Les présentateurs ont donné des exemples de projets et de méthodes d'enseignement efficaces et reproductibles dans d'autres contextes pour intéresser les filles et les femmes à l'espace et aux STIM. Après ces présentations, les participantes et participants ont analysé le paysage de l'éducation spatiale et recensé les lacunes et les difficultés rencontrées. Ils ont notamment souligné que les programmes scolaires et la pédagogie, en général, ne tenaient pas compte de la dimension de genre et que la faible participation des femmes aux STIM ne facilitait pas la remise en question des stéréotypes de genre. En outre, il a été considéré que la sous-représentation des femmes dans des postes éducatifs tels que les directeurs d'école ou les administrateurs de programmes posait un problème, car elle laissait la prise de décisions concernant les programmes principalement aux hommes, qui étaient moins susceptibles de considérer l'éducation sous l'angle du genre. Il a été estimé que l'offre d'opportunités accrues, de matériel éducatif adapté,

d'un soutien au niveau de la famille et de la communauté et de partenariats pourrait être un moyen efficace de remédier à cette situation.

27. La séance de travail sur le thème 2, « Femmes entrepreneurs de l'espace », visait à promouvoir l'esprit d'entreprise des femmes dans le secteur spatial en présentant l'expérience de femmes entrepreneurs et en analysant la façon dont le secteur privé pouvait retenir les femmes dans ce secteur. Il a été estimé que le manque de modèles, de systèmes de soutien et de financements entravait à plusieurs niveaux l'entrepreneuriat féminin. Après un examen de la question de la rétention des femmes dans l'industrie spatiale, il a été déterminé qu'il était essentiel de prendre des mesures qui favorisent l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée des parents et assurent l'égalité des chances. Il a également été souligné que même des mesures aussi simples que l'utilisation de curriculums vitae non sexistes, un langage neutre du point de vue du sexe et la mise à disposition de données salariales pouvaient contribuer à améliorer l'équilibre entre les genres. L'importance de créer et de développer des espaces multiculturels qui permettent aux femmes de partager leur expérience, leurs difficultés et leurs idées concernant le secteur aérospatial a également été soulignée.

28. La séance de travail sur le thème 3, « Mesure de la part des femmes dans la main-d'œuvre spatiale », a mis en lumière les lacunes et les difficultés rencontrées dans ce domaine. Les participantes et participants ont recensé un certain nombre d'études et de données relatives à la diversité de genre dans le secteur spatial. Cependant, il a été considéré que les problèmes de disponibilité et d'accessibilité des données ; l'absence de normalisation à des fins de comparabilité ; les limites de la terminologie actuelle ; et les préoccupations relatives à la confidentialité et à la sécurité des données faisaient obstacle à une compréhension globale approfondie de la participation des femmes dans le secteur. En plus de recommander une approche plus normalisée de la collecte de données ventilées par genre, les participantes et participants ont souligné l'importance de procéder de manière plus inclusive et plus complète pour mesurer la diversité du secteur, y compris la prise en compte des aspects intersectionnels. Il a été émis des propositions pour ce qui était d'améliorer la mesure de la participation des femmes dans ce secteur.

29. La séance de travail sur le thème 4, « Analyse et communication des activités d'avancement des femmes », a mis en lumière les méthodes utilisées et les obstacles rencontrés pour mesurer l'efficacité de ces activités, ainsi que les moyens les plus efficaces de communiquer leur effet, y compris la manière dont elles pourraient influencer, par exemple, l'élaboration de politiques. Il a été présenté et attentivement examiné des exemples de mesures de communication, et souligné les obstacles rencontrés, notamment les différences culturelles, les préjugés inconscients, le langage propre aux politiques et le manque d'accès aux canaux de communication. Il a été recommandé que les mesures de changement définissent clairement les décideurs et les publics cibles, ainsi que des stratégies qui permettent de s'assurer que les premiers mettent en œuvre les mesures prévues. La plupart des experts ont également souligné l'importance d'impliquer les hommes par des stratégies de communication ciblées, l'égalité des genres concernant à la fois les hommes et les femmes, et la plupart des décideurs étant des hommes.

VI. Observations et recommandations

30. Compte tenu de la complexité et des divergences des informations existantes, ainsi que de l'absence de méthodes de mesure standard et de données complètes, il a été proposé d'élaborer, pour remédier à ces problèmes, des lignes directrices. Il faudrait que celles-ci définissent des critères de référence ; énoncent une méthodologie propre à assurer la collecte et le suivi transparents et précis des données ventilées par genre ; et incluent une terminologie et des indicateurs normalisés qui facilitent la comparaison entre les pays et les institutions. Les travaux menés lors des débats de groupe ont jeté les bases de cet exercice.

31. Il a été estimé que l'élaboration d'une étude complète sur la participation des femmes à la main-d'œuvre spatiale au niveau mondial représentait un important progrès. Il a été recommandé que le Bureau des affaires spatiales dirige ce projet avec l'appui des États Membres, qui, entre autres, communiqueraient leurs paramètres relatifs à la participation des femmes dans le secteur spatial.

32. Il a été souligné qu'une participation harmonisée de tous serait essentielle au succès d'une telle initiative. Sur la base des recommandations des précédentes réunions, il a été réitéré l'idée d'une plateforme en ligne qui faciliterait le partage volontaire de données entre les pays sur tous les aspects de l'avancement des femmes dans le secteur spatial.

33. Les experts ont également proposé que soit élaboré un référentiel pratique d'éducation spatiale qui regrouperait les supports et programmes éducatifs destinés aux enseignants, activistes et parents et aiderait à faire connaître l'activité spatiale et à la rendre plus accessible. Il faudrait que ce référentiel comprenne des mesures, des approches et d'autres outils qui pourraient être adaptés pour répondre aux différents besoins des hommes et des femmes ainsi qu'aux identités locales. Il faudrait qu'il englobe l'éducation formelle et informelle pour faire en sorte que les enfants, les jeunes et les adultes puissent s'instruire sur l'espace de manière interactive et interdisciplinaire. Les participantes et participants ont souligné la nécessité de mettre en place des partenariats entre les établissements d'enseignement publics et le secteur privé pour créer, en ce qui concerne l'espace, des programmes informels à l'intention des enseignants et des étudiants.

34. Il a également été recommandé d'élaborer des lignes directrices sur des comportements responsables et inclusifs. Ces lignes directrices présenteraient les pratiques internationales, nationales et régionales existantes, qui pourraient être adaptées pour être mises en œuvre dans d'autres communautés, en mettant l'accent sur la sécurité de l'espace, la prise en compte des questions de genre et les spécificités culturelles, afin de faire plus de place aux femmes dans la main-d'œuvre spatiale. Le rôle de la société civile dans cet entreprise a également été mis en avant.

35. Les participantes et participants ont également souligné qu'il pouvait être socialement et émotionnellement pesant, pour les femmes activistes, mentors et enseignantes, d'appuyer l'avancement de l'égalité des genres dans le secteur spatial, et ont insisté sur l'importance de reconnaître et de saluer leurs efforts par un mécanisme de reconnaissance. À cet égard, il a été souligné qu'une reconnaissance accrue conférerait aux experts présents aux réunions une plus grande légitimité pour mettre en œuvre les recommandations dans leur pays, au besoin et en consultation avec le Bureau des affaires spatiales.

36. Entre autres mesures, il a été jugé essentiel de développer et de rendre plus accessibles les mentorats, les bourses d'études et les cours de formation pour favoriser une participation plus large à l'enseignement des STIM et aux carrières y afférentes. Le programme de mentorat du Bureau des affaires spatiales (<https://space4women.unoosa.org/mentorship-program>) a été salué comme offrant aux femmes et aux filles de précieuses possibilités, sa bonne mise en œuvre dépendant cependant de sa durabilité. Les participantes et participants ont également recommandé de mettre en place des programmes financiers ciblés, comme des bourses pour les minorités, ainsi que des incitations financières propres à encourager les entités à se doter d'une main-d'œuvre plus diversifiée.

37. Le rôle du secteur privé dans l'amélioration de l'accès aux stages, aux mentorats officiels et aux possibilités de formation au leadership pour les femmes a été souligné. Les participantes et participants ont recommandé que le secteur privé s'engage à agir en faveur de l'égalité des genres et de l'avancement des femmes dans le cadre de ses actions de responsabilité sociale des entreprises, par exemple en favorisant la participation d'employés à des activités d'avancement des femmes pendant les heures de travail ou en soutenant financièrement ces activités.

38. Les experts ont souligné que l'accroissement de la diversité dans le secteur spatial appelait une communication ciblée, notamment des messages inclusifs qui mettent en avant l'expérience d'une diversité de femmes, que ce fût en termes d'âge, de culture, d'ethnicité ou d'autres attributs intersectionnels, ces femmes provenant de divers domaines tels que les sciences, l'ingénierie, le droit et la politique de l'espace.

39. Il a en outre été recommandé de mener des recherches sur les associations de femmes existantes dans le secteur spatial et de rassembler les informations en un lieu unique, par exemple dans le portail de l'initiative « L'espace pour les femmes » (<https://space4women.unoosa.org>), afin de mettre en commun les bonnes pratiques. Il a également été proposé de créer des associations et des réseaux de femmes axés sur des questions telles que l'esprit d'entreprise.

40. Les participantes et participants ont proposé d'inclure dans les futures réunions des séances de travail consacrées au suivi des recommandations des réunions des années précédentes afin d'examiner les progrès réalisés, de recenser les difficultés rencontrées et de définir de nouveaux domaines d'action.

VII. Conclusion

41. La réunion « L'espace pour les femmes » s'est révélée être une excellente occasion, pour des experts du monde entier, d'échanger des idées et de proposer des mesures propres à faire progresser l'égalité des genres et l'avancement des femmes dans les secteurs de l'espace et des STIM.

42. Les débats poussés ont permis d'analyser en profondeur les difficultés rencontrées et jeté les bases d'une poursuite de ces activités au niveau opérationnel. Les experts ont souligné l'importance de travailler sur ces sujets tout au long de l'année et d'agir pour mettre en œuvre certaines des recommandations avant la réunion suivante.

43. Pour atteindre les cibles énoncées dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030, y compris la parité femmes-hommes dans la population active d'ici à 2030, objectif également évoqué à la réunion d'experts « L'espace pour les femmes » de 2017, il va falloir redoubler d'efforts. Compte tenu des ressources limitées, il faudrait privilégier une approche multipartite et la mobilisation de ressources pour assurer le suivi des recommandations des précédentes réunions d'experts.

44. Il est apparu évident qu'il fallait que le projet « L'espace pour les femmes » continue de faire connaître les avantages et les possibilités qu'offrent les secteurs de l'espace et des STIM et de fournir aux institutions et aux gouvernements des conseils, des recherches et des données sur l'avancement des femmes, l'équité et l'égalité des genres.

45. Une réunion de suivi du projet « L'espace pour les femmes » se tiendra à Montréal au quatrième trimestre de 2023, coorganisée par le Gouvernement canadien dans le cadre du Bureau des affaires spatiales.